

Note Flash du SIES

Enseignement supérieur, Recherche & Innovation



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

N°16

Septembre 2019

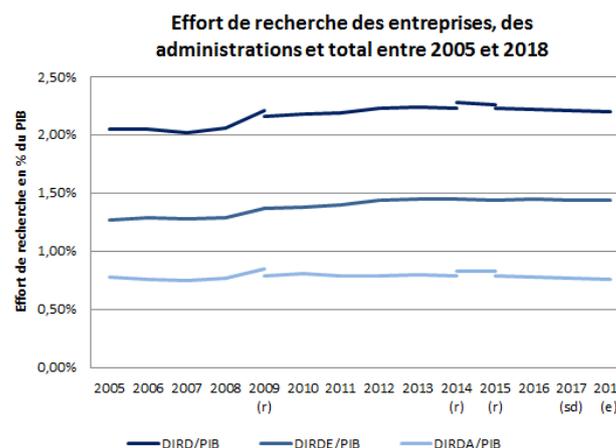
Les dépenses intérieures de R&D en 2017

Les résultats sont issus de l'enquête réalisée annuellement auprès des entreprises et des administrations par le ministère en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI). Les données 2016 sont définitives, celles de 2017 sont semi-définitives et celles de 2018 estimées.

En France, les dépenses intérieures de R&D en légère hausse en 2017

En 2017, la dépense intérieure de recherche et développement expérimental (DIRD) de la France s'établit à 50,6 milliards d'euros (Md€), soit une hausse de 1,0 Md€ par rapport à 2016. Corrigée de l'évolution des prix, la DIRD a progressé de 1,5 % en 2017. La DIRD des entreprises s'accroît de 1,7 % en volume, et celle des administrations augmente de 1,0 %. L'effort de recherche, qui rapporte la DIRD au produit intérieur brut (PIB), s'élève à 2,21 % en 2017, après 2,22 % en 2016, du fait d'une hausse de la DIRD moins rapide que celle du PIB.

En 2018, l'évolution de la DIRD devrait continuer de progresser à un rythme soutenu (+1,5 % en volume)



(r) : rupture de série - (sd) : données semi-définitives - (e) : données estimées

Champ : ensemble des entreprises et des administrations localisées en France

et atteindrait 51,8 Md€. D'une part, la DIRD des entreprises augmenterait de 1,7 % en volume pour s'établir à 33,9 Md€. D'autre part, la DIRD des administrations serait en hausse de 1,0 % en volume et s'élèverait à 17,9 Md€. L'accroissement de la DIRD serait néanmoins moins élevée que celle du PIB (+1,7 % en volume). Aussi, l'effort de recherche diminuerait légèrement, de 2,21 % à 2,20 %.

Dépenses intérieures de R&D et effectifs de recherche dans les entreprises et les administrations en 2017 (sd)

	Dépenses intérieures de R&D		Effectif total de R&D		Effectif de chercheurs	
	En Md€	Évolution 2017/2016 en % (en volume)	En milliers d'ETP	Évolution 2017/2016 en %	En milliers d'ETP	Évolution 2017/2016 en %
Entreprises	33,0	1,7	265,5	3,8	180,4	5,8
Branches de R&D industrielles	24,9	-0,2	183,0	1,3	116,2	2,8
Branches de R&D des services	8,1	8,3	82,5	9,8	64,2	11,6
Administrations	17,6	1,0	176,0	-0,2	115,3	0,3
Établissements publics et services ministériels	9,5	0,5	80,0	-0,5	47,8	0,3
dont : EPST	5,4	0,8	54,9	-0,9	30,3	-0,2
EPIC	3,9	-0,1	22,6	-0,4	16,0	0,7
Enseignement supérieur	7,3	2,2	88,4	0,2	63,0	0,4
dont : Universités et établissements d'enseignement supérieur et de recherche sous tutelle MESRI	5,2	1,6	66,6	0,5	52,0	0,0
Institutions sans but lucratif	0,8	-2,6	7,5	-1,7	4,5	0,0
Total	50,6	1,5	441,5	2,1	295,8	3,6

En raison des arrondis, le total peut différer de la somme des éléments qui le composent.

(sd) : donnée semi-définitive

Sources : MESRI-SIES et Insee

Champ : ensemble des entreprises et des administrations localisées en France

Les dépenses intérieures de R&D des entreprises (DIRDE) toujours plus dynamiques dans les branches de services en 2017

En 2017, les dépenses de R&D dans les branches de services sont toujours très dynamiques : +8,3 % en volume, après +5,6 % en 2016 et +4,8 % en 2015. En revanche, elles tendent à stagner dans les branches industrielles : -0,2 % en volume, après +0,4 % en 2016 et -0,6 % en 2015. Les trois premières branches industrielles de recherche (industrie automobile, construction aéronautique et spatiale, industrie pharmaceutique) exécutent 10,7 Md€ de dépenses intérieures de R&D, soit 32 % des dépenses intérieures de R&D des entreprises. Les dépenses de R&D de l'industrie automobile diminuent de 0,8 % en volume, après un rebond en 2016 (+1,8 %). Celles de la construction aéronautique et spatiale baissent de nouveau (-4,2 % en volume, après -1,6 % en 2016). Dans l'industrie pharmaceutique, le repli observé depuis 2008 se poursuit (-1,8 %).

Rapportée au PIB, la DIRDE représente un effort de recherche de 1,44 % en 2017, en légère baisse par rapport à 2016 (1,45 %, après 1,44 % en 2015).

Hausse des dépenses intérieures de R&D des administrations (DIRDA) en 2017

En volume, les dépenses intérieures de R&D des administrations augmentent de 1,0 % en 2017, après une baisse de 0,3 % en 2016. Cette hausse de la DIRDA masque toutefois des évolutions contrastées. Ainsi, la DIRDA des EPIC diminue de 0,1 % en volume, tandis que celle des EPST progresse de 0,8 %. Dans ces derniers, les dépenses de personnel progressent de 1,3 % en volume.

Les dépenses des universités et des autres établissements d'enseignement et de recherche sous tutelle simple du MESRI augmentent en volume de 1,6 %. Plus largement, les dépenses du secteur de l'enseignement supérieur – qui intègre également les écoles hors tutelle simple du ministère en charge de la recherche, ainsi que les centres hospitaliers universitaires –, progressent de 2,2 % en 2017.

Enfin, les dépenses des associations (ISBL) diminuent en volume (-2,6 %), après une forte hausse de 5,7 % en 2016.

Rapportée au PIB, la DIRDA représente un effort de recherche de 0,77 % en 2017, en baisse depuis quelques années (0,79 % en 2015 et 0,78 % en 2016).

Sur dix personnels de R&D, six travaillent en entreprises et quatre dans les administrations

En 2017, les activités de R&D en France mobilisent 441 500 personnes en équivalent temps plein travaillé pour la recherche (ETP). Les entreprises en emploient 60 % et les administrations 40 %. L'emploi dans la recherche progresse de 2,1 % en 2017, soit à un rythme supérieur qu'en 2016 (+1,4 %).

Dans les entreprises, l'emploi dans la recherche est en vive hausse de 3,8 % en 2017, après +1,5 % en 2016. Les effectifs de R&D dans l'industrie s'accroissent (+1,3 %), après le tassement observé en 2016 (-0,3 %). Les effectifs de R&D dans les services augmentent à un rythme soutenu (+9,8 %), après une hausse déjà conséquente en 2016 (+6,3 %).

En 2017, le nombre de chercheurs dans les entreprises augmente plus rapidement que l'effectif de R&D global (+5,8 % en 2017, après +2,3 % en 2016), tandis que celui des personnels de soutien se replie (-0,2 % en 2017), mais seulement dans les branches industrielles (-1,3 %, contre +4,0 % dans les services).

Dans les administrations, les effectifs de R&D diminuent (-0,2 % en 2017, après +1,1 % en 2016), du fait principalement de baisses dans les EPIC et EPST. Les effectifs de R&D dans ces derniers continuent en effet de se contracter (-0,8 % en 2017), après une baisse de 1,2 % en 2016.

Malgré tout, entre 2016 et 2017, les effectifs des chercheurs exprimés en ETP progressent de 0,3 % dans l'ensemble des administrations. Ce sont les effectifs de personnels de soutien qui diminuent sensiblement (-1,3 %).

Philippe Roussel et Camille Schweitzer
MESRI-SIES

Les entreprises concernées sont celles exécutant des travaux de R&D sur le territoire français. Les administrations désignent les organismes publics de recherche (EPST et EPIC), les services ministériels (y.c. Défense), les autres établissements publics, tous les établissements d'enseignement supérieur et de recherche – sous tutelle simple, multiple ou hors tutelle du MESRI – les centres hospitaliers universitaires (CHU et CHRU), les centres de lutte contre le cancer, les associations et les fondations.

La R&D désigne la recherche et développement expérimental.

La DIRDA correspond à la somme des moyens financiers (nationaux et étrangers) mobilisés pour l'exécution des travaux de R&D sur le territoire national par le secteur des administrations françaises (DIRDA) et par le secteur des entreprises (DIRDE).

Les chercheurs désignent les chercheurs et ingénieurs de R&D.

L'effort de recherche désigne le ratio de la DIRD sur le PIB.

Pour en savoir plus : www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/reperes